

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FEVAL - ETC.

# LES BONNS ROMANS

## SOMMAIRE

JOSEPH BALSAMO, par ALEXANDRE DUMAS  
LE GENTHOMME CAMPAGNARD, par CHARLES DE BERNARD  
DEUX MISERES, par ÉMILE SOUVESTRE



Il revint vers Lorenza. — Page 195, col. 3.

## MÉMOIRES D'UN MÉDECIN

JOSEPH BALSAMO

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

LE PAVILLON (Suite).

Ni le mouvement ni la cause qui l'avait produit n'échappèrent à Rousseau; il comprit que Gilbert tremblait d'être vu.

— Non pas, dit-il en saisissant le jeune homme par le poignet; non pas, mon jeune ami; il y a là-dessous quelque trame; on désigne votre mansarde; placez-vous là, s'il vous plaît.

Et il l'emmena en face de la fenêtre, decouvert, éclatant.

— Oh! non, monsieur, non, par grâce! s'écria Gilbert en se tordant pour échapper.

Mais, pour échapper, ce qui était facile à un jeune homme fort et agile comme Gilbert, il fallait engager une lutte avec son dieu; le respect le retenait.

— Vous connaissez ces femmes, dit Rousseau, et elles vous connaissent?

— Non, non, non, monsieur!

— Alors, si vous ne les connaissez pas et que vous leur soyez inconnu, pourquoi ne pas vous montrer?

— Monsieur Rousseau, vous avez eu parfois des secrets dans votre vie, n'est-ce pas? eh bien, pitié pour un secret!

— Ah! traître! s'écria Rousseau, oui, je connais les secrets de cette espèce; tu es une créature des Grimm, des d'Holbach; ils t'ont fait apprendre un rôle pour capter ma bienveillance, tu t'es intro-

duit chez moi et tu me livres. Oh! triple sot que je suis! oh! stupide amant de la nature! je crois secourir un de mes semblables, et j'amène chez moi un espion.

— Un espion! s'écria Gilbert révolté.

— Voyons! quel jour me vendras-tu, Judas? dit Rousseau se drapant avec la robe de Thérèse, qu'il avait machinalement gardée à sa main, et se croyant sublime de douleur, quand malheureusement il n'était que risible.

— Monsieur, vous me calomniez, dit Gilbert.

— Te calomnier, petit serpent! s'écria Rousseau, quand je te trouve occupé à correspondre par gestes avec mes ennemis, à leur raconter par signes, peut-être, que sais-je? le sujet de mon dernier ouvrage!

— Monsieur, si j'étais venu chez vous pour trahir le secret de votre travail, j'aurais plus tôt fait de copier vos manuscrits, qui sont sur votre bureau, que de raconter par signes le sujet qu'ils traitent. C'était vrai, et Rousseau sentit si bien qu'il